

2^{ème} édition FESTIVAL DIRE 07 au 10 mars

Mardi 09 mars - 18h > 20h
EN DIRECT ET EN LIGNE
Atelier d'écriture
Véronique Pittolo

Vous surfez sur un site de rencontre, quand soudain vous tombez sur Norbert... que vous invitez, par le biais d'un chat, à la piscine. Avec humour, Véronique Pittolo vous propose de subvertir par l'écriture le sexisme et le jeunisme qui règlent le marché de la séduction tel que dicté par les géants du web.

À RETROUVER EN LIBRAIRIE !

Une sélection des livres programmés dans le festival sont proposés à la vente par la librairie l'Affranchie de Lille (Place Sébastopol) et empruntables à la médiathèque Till l'Espiegle de Villeneuve d'Ascq.



HEUREUX DE VOUS RETROUVER !

Nous comptons sur vous pour respecter les mesures sanitaires ainsi que le placement en salle. Bon spectacle !

Mercredi 10 mars
> 15h - PERFORMANCE - Petite salle
À la piscine avec Norbert
Véronique Pittolo

Une interrogation sur la mutation des liens amoureux et sexuels, à l'heure de #metoo, des réseaux sociaux et de la dictature des GAFAM, Véronique Pittolo imagine un dialogue cruel avec une voix off naïve. De quoi inquiéter le romantisme, l'infaillibilité du capitalisme et les héros-ogres des temps modernes...

> 15h30 - PERFORMANCE - Petite salle
Les irritantEs
Amédine Sèdes et Stéphanie Vovor

Les hautes instances managériales se sont réunies et le verdict est unanime : maillon faible de l'entreprise, vous êtes un.e irritant.e. Mais au fait, savez-vous pourquoi ? Stéphanie Vovor et Amédine Sèdes décodent pour vous les creux de la novlangue et la violence du softpower pour mieux faire exploser l'openspace.

> 16h - LECTURE - Grande salle
Le commun des mortels
Olivia Rosenthal / Keti Irubetagoiena
« Quand Keti m'a demandé de travailler sur la merde, j'avoue que je n'étais pas chaude. Je veux dire, je n'étais pas pour. Je me suis même demandée pourquoi elle m'avait choisie, moi, j'ai même été un peu vexée. [...] ».
Ainsi débute, à mi-chemin entre curiosité et circonspection, entre le corps et esprit, la collaboration qui réunit la metteuse en scène Keti Irubetagoiena et l'auteure Olivia Rosenthal...

Théâtre
Danse
Musique
Cirque
Cinéma

Théâtre



La rose des vents

Scène nationale Lille Métropole
Villeneuve d'Ascq

saison
20/21

Ouverture aux
professionnels
et journalistes

La rose des vents
grande salle

Dimanche 07 mars
» 15 h

Durée : 2h (sans entracte)

Jamais je ne vieillirai

Jeanne Lazar
Cie Il faut toujours finir
ce qu'on a commencé

larose.fr
lemelies.fr

Scène nationale Lille Métropole
Villeneuve d'Ascq



Première partie : Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste
D'après *Je sors ce soir* de Guillaume Dustan et ses interviews à la télévision
Seconde partie : Nelly
D'après *Burqa de Chair* de Nelly Arcan et ses interviews à la télévision
Adaptation et mise en scène Jeanne Lazar
Avec Julien Bodet, Jeanne Lazar, Marie Levy, Thomas Mallen, Glenn Maraousse
Collaboration à la scénographie Anouk Maugein
Collaboration artistique Morgane Vallée et Garance Bonotto
Création son Anouk Audart
Création lumière Matthieu Ferry
Régisseur lumière Théo Tisseuil
Scénographe Anouk Maugein
Production Diffusion Jessica Régnier et Pauline Roybon / Les 2 Bureaux
Crédit visuel photographie Irena Kalicka
Visuel et typographie Mona Darley
Production C^{ie} Il faut toujours finir ce qu'on a commencé
Coproduction Le Centre Dramatique National de Normandie-Rouen ; Le Phénix Scène nationale – Pôle européen de création dans le cadre du campus partagé Amiens-Valenciennes avec le soutien spécifique de Valenciennes Métropole, du conseil régional Hauts-de-France et du ministère de la Culture ; la Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production ; La Manekine Scène intermédiaire des Hauts-de-France - Communauté des Pays d'Oise et d'Halatte
Avec le soutien de la Spedidam

La compagnie est soutenue par la DRAC Hauts-de-France, et la Région Hauts-de-France.
Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste a bénéficié du soutien de la SPEDIDAM, du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques – DRAC et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du programme 90m2 CRÉATIF (La Loge - Le CENTQUATRE-PARIS), du soutien du Théâtre Paris Villette, du Super Théâtre Collectif, du Théâtre du Nord – CDN Lille-Tourcoing, de la maison Folie Moulins à Lille, du Théâtre National de l'Odéon.

Guillaume Dustan et Nelly Arcan furent deux figures de la littérature dite « underground » des années 1990-2000. Leurs œuvres partageaient certaines préoccupations : le sexe, le corps, la drogue ou le genre. De leur vivant, ces parangons de la liberté souffrirent de l'incompréhension voire du mépris des médias. Présenté sous la forme d'une émission de télévision, ce diptyque théâtral drôle et cinglant rend grâce à cette langue qui jamais ne vieillira.

ENTRETIEN AVEC JEANNE LAZAR

D'où est venue l'idée de ce projet ?

J'ai commencé à lire Guillaume Dustan en 2015. Ça a été une révélation. J'ai tout lu, très vite. Ça a changé ma vie, ça m'a rendu libre. C'est rare, je trouve. J'avais l'impression que j'étais concernée par ce qu'il disait. Et j'ai appris beaucoup de trucs ! J'ai commencé à adapter discrètement, *Je sors ce soir*, son deuxième roman qui raconte une soirée à La Loge. Puis j'ai découvert ses passages à la télévision. Là encore ça a été une révélation. J'essayais de comprendre le scandale. Je me suis dit que ce serait intéressant d'intégrer la littérature à l'émission. J'adore les interviews et Dustan en écrit beaucoup, il en invente même. J'ai donc imaginé une interview rêvée avec d'autres écrivains, des contradicteurs. Logiquement, j'ai eu l'idée de le mettre en scène, c'était la première fois que je faisais ça. J'ai d'abord créé ce spectacle à La Loge en 2018 : il s'appelle *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste*. Et puis à travers mes errances sur le site de l'Ina, j'ai découvert Nelly Arcan, sa personnalité, son histoire. La violence qu'elle a subie, son absence de compromission m'a impressionnée. Encore une fois j'ai tout lu.

Cette fois-ci je n'ai pas eu l'impression d'apprendre quelque chose mais plutôt de reconnaître des choses que je pouvais ressentir. Dans ses livres il n'y a pas de distance sur ce qu'elle raconte, c'est intense. J'ai donc imaginé une seconde partie à ce spectacle : Nelly. C'est devenu un diptyque.

Comment est venue l'idée d'associer Dustan et Arcan ?

Tous les deux prenaient des risques : ils écrivaient sur leurs propres expériences, ils écrivaient sur leurs corps et ils allaient en parler à la télévision. Voilà, c'était impossible qu'ils soient bien reçus. Ils racontaient des choses qu'on ne raconte pas ou alors rempli de culpabilité : Prendre des drogues, se prostituer etc. Dans leurs romans on sort de la culpabilité, il ne s'agit pas de ça. Et aussi j'aurais aimé les rencontrer, j'aurais aimé qu'ils se rencontrent et j'aurais aimé que plus de gens lisent leurs livres.

Comment les deux auteurs se répondent-ils ?

Ce qui m'intéressait en faisant une seconde partie sur Nelly Arcan c'est que même si Dustan dans ma pièce est contredit constamment par Jean-Luc, Laurent et la journaliste, il n'est jamais décrédibilisé, on lui parle de politique par exemple. Alors que Nelly Arcan, c'est pire. Elle parle moins, bien sûr on lui coupe la parole – classique – mais surtout sous couvert de bienveillance et de légèreté de la télévision, elle est constamment récupérée, caricaturée. On fait de ses livres, des livres excitants alors qu'en fait pas du tout, c'est vraiment une vision du sexe sombre, et d'ailleurs ce n'est pas le sujet principal.

Propos recueillis par Olivier Frégaville-Gratian d'Amore, *L'Œil d'Olivier*

Jeanne Lazar intègre l'École du Nord (École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille au sein de la promotion IV sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck.

À sa sortie en 2015, elle met en scène *Maladie de La jeunesse* de Ferdinand Bruckner avec des camarades de sa promotion.

En 2015, elle joue dans *Une Adoration*, d'après un roman de Nancy Huston sous la direction de Laurent Hatat et en 2016 dans une pièce mise en scène par Lucie Berelowitsch : *Un soir chez Victor H* d'après les séances de spiritisme de Victor Hugo. En 2016, elle adapte le roman de Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. Elle joue dans la mise en scène de ce roman d'Arnaud Vrech. En 2018, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet.

Elle crée la première partie du diptyque *Jamais je ne vieillirai : Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste* adapté de Guillaume Dustan en 2018 à La Loge. En 2020, elle crée la deuxième partie du diptyque : *Nelly*, d'après Nelly Arcan.

TOURNÉE :

> 10 & 11 mars 2021 : Le Phénix, Scène nationale – Pôle européen de création, Valenciennes
> 22 & 23 juin 2021 : CDN de Normandie-Rouen
> 29 juin 2021 : Maison de la Culture d'Amiens